

célébré la messe dans la petite chapelle. Le soir, la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement y réunissait des fidèles de toutes les parties de la ville. Tous les jours, le saint évêque faisait entendre aux pèlerins assemblés sa parole ardente. Il voulait faire de ce sanctuaire dédié à saint Joseph un lieu de pèlerinage pour toute la ville. Bonsecours recevait les fidèles dévots de la sainte Vierge, il était juste que le patron de l'Eglise catholique, et du Canada depuis 1625, eût aussi ses solennités.

Les désirs de l'évêque et du pieux fondateur ont été pendant plusieurs années religieusement remplis. Les pèlerinages de Montréal, nombreux et fréquents, prouvaient qu'on avait entendu l'appel du premier pasteur.

Mais pourquoi cette dévotion, si populaire à son origine, n'a-t-elle plus aujourd'hui l'éclat d'autrefois ? Les élèves des Jésuites, et peut-être quelques autres communautés, viennent bien encore faire leur pèlerinage annuel à Saint-Joseph ; mais il semble que ce n'est plus pour la foule le sanctuaire des jours passés. Il serait facile pourtant de faire revivre les traditions anciennes. La dévotion à saint Joseph tient fortement au cœur de notre peuple.

En travaillant à faire connaître ce qu'elle était autrefois, nous entrons dans les désirs de Mgr l'archevêque de Montréal. Sa Grandeur a ouvert le mois de mars cette année en disant la sainte messe dans la petite église de Saint-Joseph. L'invitation du premier pasteur du diocèse sera sans doute favorablement accueillie.

Chacun peut apporter à cette œuvre sa part d'action et d'influence. Les visites individuelles au sanctuaire de Saint-Joseph pourraient être mises en honneur. Les parents pourraient y conduire leurs enfants, les directeurs et les directrices de maison d'éducation leurs nombreux élèves.

A l'occasion de tout pèlerinage public, Mgr l'archevêque autorise un salut solennel du Très Saint-Sacrement. On devra s'entendre avec la supérieure de la salle d'asile pour le jour et l'heure.

Que chaque école organise donc son pèlerinage, et le sanctuaire de Saint-Joseph verra encore défiler les pieuses processions d'autrefois.

er jeune et
soit, il ne
par son cof-
e fermait à

aux sources
raison. Que
érentes pa-
leures n'est-
sé, il se fai-
ifique dont
us qu'il ai-

ii, la pensée
" Celui-ci,
oit bien que
ie des faits
ouveau cha-
gloria pos-

prable M. Lé-
ertus et des
pendant sa

EPH

ie imposante.
la confiance
rassemblée et

fêtes qui se
mars, dans le
ient avec pei-
par suite de

Berthelet, sa
saint Joseph.
Bourget avait